

Au sujet des propositions de Mgr Alain Planet à la FSSPX...

Publié le 1 janvier 2000
12 minutes

Comme chaque année depuis 1995, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X organise un pèlerinage à Notre-Dame de Marceille à Limoux (Aude). Une seule fois, la première année, la messe du pèlerinage a dû avoir lieu à l'extérieur de la basilique, mais déjà sur les terrains du sanctuaire. Dès 1996, la colonne a pu accéder, avec l'accord de l'évêque de l'époque, **Mgr Jacques Despierre**, au chœur pour y assister à la messe. Certes, **les confessionnaux étaient cadencés** pour que nos prêtres ne puissent y absoudre les péchés, ce qui les conduisait à administrer le sacrement hors confessionnal. Mais les portes restaient bel et bien ouvertes pour cette foule venant uniquement... prier. Les organisateurs du pèlerinage ont toujours veillé à en remercier les autorités ecclésiastiques, veillant, autant que possible, à maintenir comme ailleurs des relations respectueuses.

Telle est la situation dont a hérité **Mgr Alain Planet** lors de son arrivée dans le diocèse le 24 juin 2004.

Aujourd'hui et il est difficile d'y voir un accroissement de confiance de sa part, de nouvelles conditions sont exigées unilatéralement pour que puisse se perpétuer une situation qui avait parfaitement fonctionné depuis 15 ans. Le diocèse comme l'école de la Fraternité étaient conscients que tous les problèmes tant doctrinaux, liturgiques que canoniques n'étaient pas entièrement réglés - laissant leurs autorités respectives s'en charger - mais une mise à disposition, ne cherchant pas à résoudre des différends vieux de quarante ans, permettait un certain regain de confiance localement. Or, celle-ci se trouve manifestement ébranlée par de nouvelles exigences imposées par l'évêque :

« *Si vos prêtres me demandent les pouvoirs de confesser, si vous utilisez les Huiles Saintes du diocèse, si c'est moi qui confirme les enfants de vos écoles, alors tout sera aplani* ».

Si par cette demande, l'évêque de Carcassonne et Narbonne veut s'assurer que son ministère légitime est reconnu, alors nous sommes prêts à le lui confirmer. S'il souhaite, par ces dispositions, entendre de notre part que la « pastorale » des évêques de France, tant doctrinale que liturgique, est fidèle à la Tradition de l'Église, **alors nous ne pouvons en convenir**.

Dans **un récent entretien**, notre supérieur général, **Mgr Bernard Fellay**, a confié : « *Il ne fait aucun doute que dans l'avenir il pourra y avoir une collaboration avec certains évêques* ». Prions Notre Seigneur pour qu'Il suscite des évêques courageux, comme nous reçûmes le concours de **Mgr de Castro Mayer** au Brésil ou de **Mgr Lazo** aux Philippines qui ont su comprendre cette crise de l'Église.

Dans son entretien, Mgr Fellay poursuivait : « **Il sera indispensable que cela se fasse avec des évêques qui ont réellement compris la crise et qui veulent vraiment de nous.** » En effet, **Mgr Marcel Lefebvre**, notre fondateur, par expérience, a vu en son temps que **la dépendance d'évêques diocésains était un moyen caché pour eux de contenir et détruire à petit feu les œuvres saines**. L'exemple des communautés *Ecclesia Dei* est lui aussi éloquent. C'est parce qu'elles dépendent des évêques pour recevoir les pouvoirs de confesser ou pour recevoir la confirmation qu'elles ont été brimées, confinées, réduites au silence, qu'on les a progressivement invitées au biritualisme.

Aussi, la question qui se pose est de savoir si Mgr Alain Planet « veut vraiment de nous » - comme le dit Mgr Fellay - afin de répondre à ces exigences. Veut-il développer nos œuvres établies dans l'Aude pour ce qu'elles sont, en les encourageant, en étendant leur ministère ? Ou bien veut-il en faire des communautés ligotées, auxquelles, après leur avoir concédé les pouvoirs de confesser - **comme si la situation de nécessité n'existait plus** - , on finirait par les leur refuser,

par exiger d'elles d'autres conditions qu'on demande déjà à d'autres : le biritualisme, le silence sur la doctrine et la présence active à la messe chrismale le Jeudi-Saint ?

Bien entendu, **afin de connaître les intentions réelles de Mgr Alain Planet à notre égard**, nous ne nous contenterons pas de nous fier à de faux bruits ou de nous limiter à de vagues impressions. Dans le contexte actuel, de telles propositions de la part d'un évêque seraient inespérées pour certains. Elles le seraient si - **et seulement si** - la volonté de celui qui les donne est de faire grandir nos œuvres, non de les détruire par la voie d'une obéissance qui nous emprisonnerait. Aussi, **en resterons-nous aux faits et déclarations** de l'évêque de Carcassonne et Narbonne.

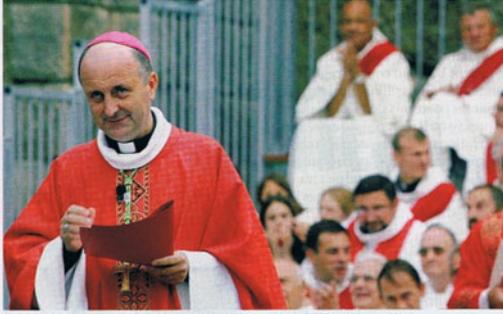
Pour Mgr Planet, les francs-maçons sont des « hommes de bonne volonté »

»» vue, Serge Bonnery, ex-chef d'agence de *L'Indépendant* de Carcassonne, aujourd'hui chef de l'édition des Pyrénées-Orientales.

En dehors de l'hôtelière Christine Pujol, ex-conseillère municipale socialiste, qui a pris le relais d'André Daguin à la tête de l'Union des métiers et industries de l'hôtellerie (Umih), et de Monique Denux, adjointe (MoDem) au tourisme, par ailleurs épouse du commissaire Denux, la Grande Loge féminine de France (GLFF) ne se targue d'aucune autre personnalité d'envergure. Allergique aux people, fréquenté par des frères souvent fonctionnaires et enseignants, fréquemment socialistes, tous farouchement attachés à l'idéal laïque, le Grand Orient de Carcassonne entretient, dans ses trois loges locales, la tradition d'une obédience ouverte aux débats de société.

Loges « sauvages » et héritage cathare

Loin des réseaux de pouvoir et de l'actif relationnel franc-mac, nombre de frères carcassonnais se passionnent d'abord pour la recherche spirituelle, symbolique, voire ésotérique. D'où les tensions d'allure nichrocholine autour



L'évêque de Carcassonne s'est découvert des affinités avec la GLNF, obédience déiste dont de nombreux membres sont catholiques.

MGR PLANET, UN ÉVÊQUE QUI VA AU CONTACT

C'était un événement. En mai 2005, les frères de la province de Septimanie de la GLNF sont invités à assister à une rencontre inattendue, à Narbonne, au domaine Montplaisir. L'invité : Mgr Alain Planet, évêque de Carcassonne. Thème de son Mgr Planet pour la GLNF : « L'évêque - c'est son côté moderne - aime la communication, mais, fondamentalement, c'est un traditionaliste. On l'a bien vu quand il a désigné comme aumônier des chefs d'entreprise de l'Aude Emmanuel-Marie de Saint-Jean, le père abbé de

Pour l'Express n° 3010 du 12 au 18 mars 2009 qui fait référence à l'article de l'Express du 23 mai 2005 :

« L'évêque de Carcassonne s'est découvert des affinités avec la GLNF, obédience déiste dont de nombreux membres sont catholiques »

Alors que certains de ses confrères dans l'épiscopat rappellent courageusement la réprobation totale de l'Église à l'égard de la franc-maçonnerie, Mgr Alain Planet a manifesté, plus d'une fois, sa réelle amitié pour ses adeptes, confirmant sa volonté de dialoguer avec eux, minimisant complètement le danger qu'ils représentaient, faisant entendre que toutes les obédiences n'étaient pas opposées à l'Église, laissant publier (1) dans les journaux des annonces indiquant ses visites dans les loges maçonniques telles que celle de *l'Express* du 23 mai 2005 :

« Inédit. L'évêque de Carcassonne, Mgr Alain Planet, parlera des relations entre l'Église et la franc-maçonnerie, le 27 mai, à Narbonne (Aude), lors d'une tenue de la Grande Loge nationale française. »

Interrogé par la chaîne KTO le 13 juin 2008, il reconnaissait son engagement à dialoguer avec les francs-maçons :

« Toutes les obédiences [maçonniques] sont [dans l'Aude]. Mais, je crois que, là aussi, c'est beaucoup plus compliqué que cela. Il y a tout un processus de rencontres des francs-maçons qui se fait. Bon, sans trahir de secret, je peux dire qu'il y en a même qui travaillent dans des groupes bibliques. On en a mis justement dans le point de la rencontre (sic). Ce n'est pas aussi simple que cela, aussi tranché. Qu'ensuite, il soit clair que l'idéal de la franc-maçonnerie n'est pas exactement celui de l'Église catholique, c'est évident. Mais ceci étant dit, cela veut

dire qu'il y a toujours **un dialogue pour les hommes de bonne volonté** et que le dialogue existe dans l'Aude. »

Non seulement l'idéal de la franc-maçonnerie n'est pas exactement celui de l'Église, mais il est complètement contradictoire et incompatible avec le sien, rendant particulièrement nocives ces relations. Même le bon sens du journaliste l'a conduit à s'interroger devant l'évêque : « *Qu'est-ce que vous attendez de ce dialogue ?* »

Le laxisme de l'évêque vis-à-vis de l'islam

Le 2 novembre dernier, jour des morts, l'église du Viguiier (Aude) était caillassée. Loin de prendre au sérieux cette nouvelle marque de la haine du Christianisme dans notre pays, Mgr Alain Planet voyait là l'amusement de quelques adolescents, allant jusqu'à renverser les rôles des coupables et des victimes :

« Les déchaînements de haine anti-islamiste qui ont suivi les événements de Carcassonne sont beaucoup plus offensants pour le Christianisme et le Christ lui-même que la sottise de quelques enfants mal intentionnés. »

Et lors de la cérémonie de réparation, **l'évêque a même invité l'imam local à s'exprimer dans l'église du Viguiier.** ([France Catholique](#)).

Monseigneur Planet, habitué des temples protestants

Mgr Alain Planet participe régulièrement à des cérémonies organisées dans les temples protestants avec des pasteurs.

Ce fut le cas à Narbonne le 8 mai 2010 comme cela avait été le cas au temple réformé de Carcassonne (dont le service est notamment assuré par une femme pasteur) le 23 janvier.

Au cours d'une cérémonie à coloration politique célébrant la défense des « sans papiers », l'évêque n'a pas craint d'écouter le prêche du pasteur pour finalement donner sa bénédiction finale.

Ainsi, s'il met en garde contre des catholiques traditionalistes sous prétexte qu'ils ne seraient pas en pleine communion, en revanche, aucune réserve n'est faite à l'égard de ceux qui ne sont pas en communion du tout.

Enfin, pour **la célébration du dimanche de Pâques en 2009**, Mgr Planet assistait au culte protestant célébré par le pasteur Pairou à Malportel (Aude).

Le Motu Proprio engendrerait la « contamination » des rites



À Pennautier (Aude) : Mgr Planet célébrant avec ses confrères de Perpignan et de Pamiers lors de la fête de l'Amitié

Peut-on légitimement penser que le but de Mgr Planet est d'encourager la messe traditionnelle ? On peut vraiment en douter lorsque, sur un plateau de télévision, il affirme son désaveu de la liturgie préconciliaire considérée comme « pauvre » :

« J'ai eu la chance d'être curé de ZUP et j'ai découvert que la liturgie quand elle est vécue avec des gens qui sont démunis de moyens pour recevoir les discours didactiques que nous savons si bien faire, là, sont capables de vivre des choses. Parce qu'on le vit ensemble. La liturgie, c'est vivre l'Évangile avec ses pieds, avec ses mains, avec son nez, avec son corps tout entier [...] **La liturgie de mon enfance était quand même très pauvre. Elle était intéressante, mais elle était très pauvre.** »



Messe d'ordination célébrée par Mgr Planet le 7 juillet 2007 au Burkina Faso

Plus loin, l'évêque de Carcassonne explique diplomatiquement que le *Motu Proprio* pourrait engendrer une contamination entre les rites. **Nous craignons de ne pas la voir au même endroit :**

« On est souvent suspendu entre deux liturgies. Et c'est dommage. Alors ça peut aller dans le sens de l'enrichissement que souhaite le Saint-Père, ça peut aller dans le sens des contaminations qui empêchent l'un et l'autre d'exister. Donc je crois **qu'il faut donner toute sa dimension à la réforme liturgique de Vatican II** et qu'il y a encore un grand travail à faire ».

La justice envers les sœurs de Fanjeaux

Enfin, un peu d'histoire permet de comprendre le contexte du département de l'Aude. L'un des foyers de la résistance catholique pour conserver la doctrine et la liturgie fut Saint-Dominique du Cammazou à Fanjeaux, où **Mère Anne-Marie Simoulin**, qui avait dû prendre avec bon nombre de ses sœurs leurs distances par rapport à leur communauté déliquescence, étaient venues fonder en juillet 1975 une œuvre désormais unanimement reconnue puisqu'elles sont désormais fortes de 182 religieuses et qu'elles ont fondé 9 nouvelles maisons.

L'accueil de l'évêque de Carcassonne fut des plus glaciaux, puisque **Mgr Pierre-Marie Puech**, avait, l'année suivante, apporté aux religieuses en guise de bienvenue un rescrit qui leur imposait la dispense de leurs vœux de religion. Le décret ajoutait :

« La messe ne doit plus être célébrée, en latin comme en français, que selon le rite du Missel romain promulgué par Paul VI »...

Aujourd'hui, Mgr Alain Planet propose de confirmer dans les écoles dont nous assurons l'aumônerie. Mais il conviendrait d'abord que justice soit faite au profit des dominicaines de Fanjeaux qui n'ont jamais démerité.

Conclusion

Mgr Lefebvre en son temps était habitué à des sollicitations canoniques prometteuses lui garantissant que tout serait aplani moyennant telle ou telle concession symbolique. Loin de se faire aveugler par un mirage canonique, il savait sur quelles intentions ces promesses reposaient. C'est pour cette raison que Mgr Fellay avait demandé à Rome des préalables pour rétablir un minimum de confiance.

Ne faudrait-il pas également prendre ces précautions à l'échelon des diocèses ?

Une fois de plus, **les faits sont là**, devant nous, révélant les intentions profondes des hommes et **prouvant, s'il en était encore besoin, l'état d'urgence nécessité dans lequel se trouve ce diocèse sinistré.**

Demain, devons-nous demander une confirmation qui nous sera finalement refusée après-demain ?

En conscience, nous ne pouvons faire prêcher devant nos élèves un prélat qui s'attache à affirmer ses accointances avec les protestants, les musulmans ou les francs-maçons, lesquels reçoivent plus d'égards dans ce diocèse que des catholiques auxquels on ajoute habilement des conditions afin de mettre un terme à des générosités passés.

Nous savons trop ce que ce système diocésain a engendré pour ne pas vouloir faire entrer dans nos écoles, même par les prêches, une pastorale désavouée par les faits. **Aujourd'hui, toutes années confondues, il n'y a plus qu'un seul séminariste dans le diocèse de Mgr Planet.** Dans son département, **notre école de Saint-Joseph des Carmes**, située à Montréal de l'Aude a, quant à elle, fourni aux séminaires de la Fraternité **trente-neuf vocations sacerdotales depuis qu'il est évêque** (2004), sans compter les nombreux prêtres ordonnés précédemment.

On jugera l'arbre à ses fruits pour considérer la prudence à adopter.

(1) A la suite de la parution d'un autre article de l'Express n° 3010 daté de mars 2009, Mgr Planet a fait publier un « *message de l'évêque* » dans lequel il confirmait l'existence d'un groupe catholiques-francs-maçons et persistait dans l'utilité de ces rencontres. Dans la suite de son message Mgr Planet se voyait contraint de rappeler les directives de l'Eglise au sujet de la Franc-maçonnerie. **Ce rappel apparaît comme purement platonique au regard des faits patents** rapportés dans notre dossier...